



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. I. De l'excellence & de la nécessité d'Oraison mentale.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)



METHODE D'ORAI SON

*Pour aider ceux qui ont de la peine à
s'entretenir avec Dieu, & qui ont des
distractions dans leurs prieres.*

CHAPITRE I.

*De l'excellence & de la necessité de
l'Oraison mentale.*

L'Oraison, disent les Peres, est
une élévation de notre ame
à Dieu par l'union de notre
esprit avec la premiere verité, & de
notre cœur avec la premiere bonté.
C'est un hommage respectueux que
nous rendons à la grandeur & à la
Majesté divine, par la soumission de
toutes nos puissances.

Saint Chrysofome, dans les bel-
les Homelies qu'il a faites de la Prie-

A

2 *Methodes d'Oraison.*

re, dit que l'Oraison est à une ame ce que sont le nerfs à un corps, les murailles à une ville, les armes à un soldat, les aïles à un oiseau, la respiration aux animaux. Nous jugeons, dit-il, qu'un corps est mort qui ne respire plus, & nous devons croire qu'une ame est morte qui ne prie plus.

Je sçai qu'il parle de l'Oraison en general, entant qu'elle comprend la mentale & la vocale: mais comme la mentale en est l'ame & la principale partie, s'il est necessaire de prier, on peut dire qu'il est necessaire de mediter; vû principalement que l'Oraison vocale sans elle, n'est pas une veritable Oraison, mais une vaine & criminelle occupation.

Ce n'est pas toutefois de cette Meditation que nous parlons ici: mais de celle qui est purement mentale, & qui est, sans contredit, preferable à la vocale, si ce n'est lors que cette derniere est de precepte & d'obligation.

Tom. 2. Quelques Docteurs celebres rap-
Rel. li- portez par Suarez, ont crû que l'O-
vre 2. raison mentale étoit necessaire à tou-
c. 4. tes fortes de gens, & que sans elle

on ne pouvoit être sauvé. C'est pousser les choses trop loin. Il est croiable qu'ils entendoient par la Meditation l'élevation de l'esprit & la reflexion necessaire pour bien recevoir les Sacremens, pour concevoir de la douleur de ses pechez, pour demander des graces extraordinaires à Dieu, & pour produire dans les tems de preceptes, des actes de Foi, d'Esperance & de Charité.

Quoi qu'il en soit, il est sans doute que l'Oraison mentale est tres-utile, & moralement parlant, necessaire à ceux qui veulent vivre, je ne dis pas religieusement, mais encore chretienement, soit qu'ils commencent, soit qu'ils avancent, soit qu'ils soient arrivez à la perfection.

Ceux qui commencent doivent acquiescer la pureté du cœur par des Confessions frequentes, & par une mortification continuelle; la Confession efface l'acte du peché & la mortification en détruit le principe; or l'une & l'autre demandent le secours de la Meditation.

Un Penitent doit haïr son peché, & pour le faire, il en doit connoître

4 *Methode d'Oraison.*

la malice ; quel moien de la connoître sans reflexion, sans consideration & sans meditation ? Je ne parle point de l'examen qu'il faut faire sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, qui est une maniere de mediter aussi profitable qu'elle est necessaire.

On ne peut aussi se mortifier sans le secours de l'Oraison mentale, car la mortification est une chose tres-violente à la nature, & tres-contraire à ses inclinations ; c'est un mal qui tend à sa destruction ; & comme tous les êtres travaillent à leur conservation, il est évident que si l'ame ne s'éleve par l'Oraison au dessus d'elle-même, elle ne pourra concevoir cette sainte haine si necessaire pour se priver de ce qu'elle aime, & pour embrasser ce qu'elle craint.

Ce que nous disons de ceux qui commencent, se doit dire aussi de ceux qui avancent : comme ceux-là sans la priere ne peuvent déraciner leurs vices, ceux-ci sans son secours ne sçauroient acquerir les vertus. C'est dans l'Oraison que l'ame en découvre la beauté, qu'elle en conçoit de l'amour, qu'elle s'anime à leur conquête.

Chapitre I. 5

Le grand Cardinal Bellarmin, qui L. 1. de
n'est pas moins illustre par sa pieté ^{Orat. c.}
que par sa science, dit que c'est l'O-^{3.}
raison qui donne, pour ainsi parler,
la vie à toutes les vertus, & qui les
conserve dans l'ame.

C'est elle qui éclaire notre foi,
nous aprochant les objets que les sens
éloignent de nous, & qu'ils nous
rendent presque imperceptibles.

C'est elle qui soutient notre espe-
rance par l'accès, & par la familia-
rité qu'elle nous donne auprès de
Dieu, & par l'union qu'elle nous
procure avec notre principe.

C'est elle qui nous fait voir la va-
nité, l'inconstance & l'infidelité des
créatures; qui nous donne horreur
du monde, & qui nous embrase de
l'amour de Dieu par la connoissance
& l'experience qu'elle nous donne de
ses bontez.

C'est elle qui nous instruit nous-
mêmes de nous-mêmes, qui nous
fait des leçons sçavantes d'humilité,
qui nous fait sentir & toucher no-
tre neant, & qui nous découvre la
grandeur & la sainteté de Dieu, au-
près de laquelle nos vertus imaginai-

res n'ont plus ni être, ni beauté, ni forme, ni mesure.

Enfin c'est elle qui nous conduit en ces sacrez deserts où l'on trouve Dieu seul dans la paix, dans le repos, dans le silence, & dans le recueillement. C'est elle qui nous mene spirituellement en Enfer pour y voir notre place; au Cimetiere pour y voir notre demeure; au Ciel pour y voir notre trône; à la vallée de Josaphat pour y voir notre Juge; en Bethléem pour y voir notre Sauveur; au Tabor pour y voir notre Amour, au Calvaire pour y voir notre Exemple.

Il faudroit un volume entier pour declarer les tresors de grace que l'ame fidele trouve en l'Oraison, & les consolations qu'elle y recoit de Dieu dans toutes ses peines.

Je sçai que tout le monde ne peut pas donner chaque jour un tems considerable à l'Oraison mentale, mais je suis persuadé qu'on n'arrivera jamais sans elle à la perfection chrétienne, à moins qu'on ne supplée à son défaut par la lecture des bons Livres, par les avis des bons Confesseurs, & par l'instruction des bons Predicateurs.

Il n'est pas necessaire de faire voir que les parfaits doivent être gens d'Oraison, puisque c'est elle qui nous unit à Dieu, & que c'est dans cette union que consiste notre perfection. Aussi n'a-t-on jamais vû de Saints qui ne fussent affectionnez à la priere, c'étoit toute leur occupation & toute leur consolation. On peut dire que leur vie étoit une Oraison continue, selon qu'ordonne le Fils de Dieu, & qu'ils prioient autant de fois qu'ils respiroient. Ce qui me fait conclure avec saint Augustin, que pour savoir bien vivre, il faut savoir bien prier, comme pour savoir bien prier, il faut savoir bien vivre. C'est une des conditions necessaires pour bien faire Oraison, dont il nous faut parler.

CHAPITRE II.

Quelles dispositions il faut avoir pour faire Oraison.

LA pauvreté est éloquente; pour savoir bien prier il ne faut que connoître sa misere. Il n'y a point d'Avocat dans le Barreau qui plaide